

PERSO-INDICA. A BIBLIOGRAPHIC SURVEY OF PERSIAN WORKS ON INDIAN LEARNED TRADITIONS

Dirigé par: Fabrizio Speziale (Sorbonne nouvelle - CNRS), Carl W. Ernst (University of North Carolina at Chapel Hill), Svevo D'Onofrio (Ruhr-University Bochum).

Ce programme d'études se propose de constituer un répertoire des sources en persan sur les savoirs hindous, réalisées en Inde aux époques pré-moderne et moderne (XIII^{ème}-XIX^{ème} siècles). Le processus de traduction en persan des sources sanskrites doit être considéré parmi les plus importants mouvements de transfert du savoir réalisés entre différentes cultures asiatiques. Pour ce qui concerne le monde musulman, le corpus des textes persans basés sur les ouvrages en sanskrit représente le plus ample mouvement de traduction effectué à partir d'une tradition non islamique à partir de la première modernité. Cependant, parmi les grands mouvements de traduction, celui du sanskrit vers le persan reste sûrement le moins étudié, tandis que de nombreuses sources demeurent inconnues, y compris dans les répertoires bibliographiques. La domination musulmane en Inde s'établit entre autres à travers une grande entreprise de connaissance. Les musulmans forgèrent progressivement leur connaissance et leur vision de la complexité de l'Inde, et de ses diverses religions, langues et castes. Durant sept siècles, les savants indo-musulmans produisirent de nombreuses études portant sur les religions, la philosophie, la mythologie, l'histoire, la géographie, la linguistique, les sciences, les arts, les techniques, la flore, la faune, l'alimentation, etc., de l'Inde. La littérature qui fera l'objet de *Perso-Indica* a été produite au cours d'une période que l'on peut partager en trois grandes étapes. La première est celle du sultanat de Delhi, qui va du début du XIII^{ème} siècle au début du XVI^{ème}. La deuxième est la phase de cette floraison majeure de la production qui se réalise à partir du début du XVI^{ème} siècle, sous le patronage des Moghols (1526-1858). La troisième phase va de l'époque moghole tardive, soit le début du XVIII^{ème} siècle, à la période coloniale, lorsque la production se développa aussi en langue ourdoue. Là, plusieurs études sur les traditions indiennes sont réalisées en persan ou traduites du persan en anglais, pour les membres de l'élite coloniale.